

ANNALES

DE LA

SOCIÉTÉ BOTANIQUE

DE LYON

Paraissant tous les trois mois

---

TOME XXI (1896)

---

NOTES ET MÉMOIRES

---

COMPTES RENDUS DES SÉANCES



SIÈGE DE LA SOCIÉTÉ

AU PALAIS-DES-ARTS, PLACE DES TERREAUX

---

GEORG, Libraire, passage de l'Hôtel-Dieu, 36-38.

---

1896



à quelques-uns de ses collègues, M. Mathieu dit qu'il a observé peu de plantes alpines en fleurs à cette époque, mais que les *Silene acaulis* et les différentes *Gentianes* avaient déjà des feuilles.

M. VIVIAND-MOREL dit que le *Saxifraga oppositifolia* est la plante alpine la plus précoce de celles qu'il cultive, et il tient de M. N. Roux que dans les stations naturelles c'est aussi celle dont la floraison se prolonge le plus tard en automne, de sorte que sur la même touffe on voit des tiges portant des fruits murs et d'autres tiges portant des fleurs.

---

### SÉANCE DU 3 MARS 1896

---

PRÉSIDENTE DE M. LE D<sup>r</sup> SAINT-LAGER.

La Société a reçu :

Revue scient. du Bourbonnais; IX, 97-99. — Journal de la Soc. nat. d'hort. de France; XVIII, janv.-févr. 1896. — Journal de botanique de M. Morot; X, 1-6. — Bull. de la Soc. des sciences natur. de Saône-et-Loire; XXII, 1-2. — Bull. de la Soc. des sciences natur. de Reims; V, 1. — Gillot : plantes nouvelles pour la Flore de l'Allier, *Oxytropis Foucaudi* nouvelle espèce, *Scleranthus intermedius*, Colonies végétales hétérotopiques; don de l'auteur.

#### COMMUNICATIONS.

DOCUMENTS SUR LA SYNONYMIE DU *Geranium modestum* JORD.,  
par M. le D<sup>r</sup> JACQUEMET.

M. JORDAN, en séparant (Catalogue de Grenoble, 1849, page 3) le *Geranium modestum* du *G. purpureum* de Villars, avait indiqué comme localité à cette nouvelle espèce les rochers et les broussailles de Crémieu et de Hières (Isère). Plus tard, dans le *Pugillus plantarum novarum* (Mém. Académie de Lyon, 1851, page 251), il donna le nom de *G. minutiflorum* à une nouvelle espèce du même groupe, cueillie à Serrières (Ain). FOURREAU (Catalogue des plantes qui croissent le long du cours du Rhône,

1868) reproduisit l'indication de ces localités. VERLOT (Catalogue raisonné des plantes vasculaires du Dauphiné, Grenoble, 1872) dit que le *G. modestum* se trouve sur les débris de rochers calcaires ombragés et dans les buissons à Crémieu, et il ajoute : « Cette plante très voisine de la précédente (*G. purpureum*) a été publiée par erreur dans les exsiccata de Billot, n° 1637, sous le nom de *G. minutiflorum* Jord.; l'espèce qui porte ce dernier nom n'a été observée sûrement que dans le département de l'Ain ». M. le D<sup>r</sup> SAINT-LAGER (Catalogue de la Flore du bassin du Rhône, 2<sup>e</sup> partie, 1873) indique encore pour ces deux plantes les localités données par Jordan, Fourreau et Verlot.

M. l'abbé BOULLU avait, pour les exsiccata de Billot, recueilli à Crémieu, sous le nom de *G. modestum*, la plante qui nous occupe. Au reçu de cette forme, BILLOT modifia l'étiquette, et ce fut sous la désignation de *G. minutiflorum* qu'elle fut distribuée avec le n° 1637. Sans s'arrêter à cette détermination qu'il jugeait erronée, M. Boullu conserva en 1881 le nom de *G. modestum* à la plante de Crémieu (Coup d'œil sur la végétation de Janeyriat à Crémieu, Ann. de la Soc. bot. de Lyon). Au contraire, comme on va le voir, les autres botanistes acceptèrent la dénomination faussement donnée par Billot.

En 1874, M. MATHIEU donnait à notre Société un rapport sur une herborisation faite aux environs de Crémieu, sous la conduite de M. Sylvain Guichard, et il indiquait parmi ses récoltes le *G. minutiflorum* à Pierre-Pleine et tout près de l'étang de Rye. Le même jour, M. le D<sup>r</sup> Saint-Lager présentait au nom de M. REVERCHON un Catalogue des plantes des environs de Crémieu, spécialement de la vallée d'Amby, qui s'étend depuis Hières jusqu'à Optevoz. Là encore le *G. minutiflorum* se trouve indiqué.

Dans le catalogue que m'a remis M. SYLVAIN GUICHARD des plantes rares de la région de Crémieu, je trouve encore indiqué le *G. minutiflorum*. D'autre part, son herbier, que j'ai entre les mains, contient une espèce ainsi dénommée, qui est identique à celle que j'ai recueillie en abondance à Pierre-Pleine, à Bepthenaz, à Optevoz, etc.

Enfin, dans la huitième édition de la Flore de CARIOT, M. le D<sup>r</sup> Saint-Lager, abandonnant les localités indiquées par lui en 1873, dit : *G. minutiflorum* Jord., Crémieu, Leyrieu, entre

Optevoz et Hières; *G. modestum* Jord., partie méridionale de la Drôme et de l'Ardèche.

Disons tout de suite qu'il n'existe, dans le canton de Crémieu exploré minutieusement par moi pendant huit années, qu'une seule forme de *Geranium* appartenant au groupe qui nous occupe. Décrite à l'état frais et cultivée par M. Jordan, elle a été appelée par lui en toute connaissance de cause, en 1849, *G. modestum*, c'est ce nom qui doit lui être conservé.

La plante cueillie par M. l'abbé Boullu pour les exsiccata de Billot, et faussement appelée *G. minutiflorum*, a été indiquée sous ce nom à M. Guichard, qui l'a ainsi dénommée dans son herbier. Comme la plupart du temps les botanistes qui explorent une région nouvelle pour eux s'en tiennent aux listes antérieurement publiées ou aux indications de ceux qui les dirigent dans leurs herborisations sans se reporter aux descriptions originales, MM. Mathieu et Reverchon ont emboîté le pas à M. S. Guichard, et moi-même j'ai distribué en 1894 à la Société du Sud-Est le *G. modestum* sous le nom de *G. minutiflorum*.

Je m'efforcerai de corriger cette erreur en envoyant à tous nos correspondants une étiquette rectifiée, et j'espère que M. le D<sup>r</sup> Saint-Lager ne fera aucune difficulté pour revenir à son ancienne opinion, qui était la vraie. Au surplus, on verra par les diagnoses qui vont suivre, que des caractères tirés de la couleur, de l'odeur, de la dimension des organes floraux, peuvent devenir peu sensibles à l'état sec et l'on sera porté à excuser l'erreur de Billot.

La cause de l'erreur étant ainsi expliquée, je donne ci-après la synonymie du *G. modestum* et sa diagnose :

***Geranium modestum*** JORD., Cat. Grenoble, 1889; VERLOT, Cat. Dauph., 1872, p. 72; SAINT-LAGER, Cat. bassin Rhône, 2<sup>e</sup> p., 1873; BOULLU, Vég. Janneyriat à Crémieu, Ann. Soc. bot. de Lyon, 1881. — *G. minutiflorum*, BILLOT, Exsicc. n° 1637; MATHIEU, Herb. Crémieu, Ann. Soc. bot. Lyon, 1874; REVERCHON et SAINT-LAGER, Pl. vallée d'Amby, 1874, mêmes Annales; CARIOT et SAINT-LAGER, Bot., 2<sup>e</sup> p., p. 145; (*non* JORD.). — *G. purpureum* (*pro parte*) VILL. Dauph., 3, p. 374. — *G. Robertianum*  $\beta$  (*pro parte*) MUTEL, Dauph., éd. 2. — *G. Robertianum*, var. *parviflorum* (*pro parte*) Viv., fl. lyb.

sp., 39; GREN, et GODR., Fl. fr. 1, p. 306. — *Robertium modestum*, FOURREAU, Cat. pl. cours du Rhône, 1868.

*Plante à odeur faible. Tige de 2 à 4 décim., dressée, peu et brièvement hispide glanduleuse ainsi que les rameaux, feuilles d'un vert gai, ovales-pentagonales dans leur pourtour, profondément palmatiséquées, à 3-5 segments lancéolés ou ovales-lancéolés pennatifides, à lobes entiers ou dentés, obtusément mucronulés. Pédoncules biflores, les inférieurs plus courts que les feuilles; pédicelles dressés. Sépales brièvement hispides-glanduleux; pétales à onglet court dépassant peu le calyce. Carpelles d'un brun pâle, glabre, ridés en travers; petites fleurs purpurines.*

Le *G. minutiflorum*, quoique très voisin du *G. modestum*, en diffère cependant par ses fleurs un peu plus petites et plus pâles, ses pétales à onglet plus long, ses carpelles plus petits et plus pâles, ses feuilles d'un vert sombre plus finement disséquées et son odeur plus désagréable.

Ces caractères ne permettent pas de confondre les deux espèces lorsqu'elles sont fraîches, mais sont fort difficiles à reconnaître après dessiccation; aussi il ne faut point s'étonner de la détermination erronée de la plante distribuée par Billot.

M. VIVIAND-MOREL confirme l'assertion de M. Jacquemet en ce qui concerne la nécessité d'étudier sur des plantes vivantes les formes affines; on constate alors très nettement des différences qui sont difficilement appréciables sur des échantillons desséchés. Il ajoute que la faculté germinative des graines de *Geranium* persiste pendant un temps très long; il a pu faire germer des graines récoltées depuis vingt-cinq ans et qui ont produit des sujets exactement pareils aux individus sur lesquels ces graines avaient été prises. Une autre particularité intéressante à noter, c'est que l'époque de floraison est hâtive ou tardive suivant le pays d'origine des individus cultivés.

A propos de la permanence d'habitude en ce qui concerne l'époque hâtive ou tardive de floraison chez les individus d'une même espèce provenant de pays à climat différent, M. VIVIAND-MOREL a constaté que cette permanence d'habitude existe non seulement chez les individus qu'on obtient par plantation des bulbes ou des tubercules, mais aussi chez ceux qui proviennent du semis des graines; il a observé dans les cultures de M. Jor-

dan, à la Cité, que des bulbes de *Narcissus pseudo-narcissus* apportés du mont Pilat ont produit des sujets qui fleurissaient un mois plus tard que les sujets de bulbes récoltés au mont d'Or lyonnais. Dans les mêmes cultures, il a vu l'*Orchis papilionaceus* provenant de l'Algérie fleurir le 1<sup>er</sup> avril, tandis que les individus de même espèce provenant de Corse ont fleuri le 1<sup>er</sup> mai, et ceux apportés de Saint-Maurice-de-Gourdans (Ain) ont fleuri le 1<sup>er</sup> juin. Il serait facile de citer plusieurs autres exemples de la persistance de cette habitude physiologique.

---

### SÉANCE DU 17 MARS 1896

---

PRÉSIDENCE DE M. LE D<sup>r</sup> SAINT-LAGER.

La Société a reçu :

Bull. de la Soc. d'histoire natur. de Mâcon; 1896, 3. — Revue mycologique; XVIII. 69-70. — Anales de Sociedad espanola de historia natural; XV-XXIV, 1886-1895. — Actes de la Soc. scient. du Chili; V, 1-3. — Verhandl. d. zool.-botan. Gesellschaft, Wien; XLVI, 1-2.

#### ADMISSIONS.

Sont admis membres de la Société botanique de Lyon :

M. Claude Abrial, jardinier à la Faculté de médecine, 32, rue Chevreul.

M<sup>lle</sup> Albessard, 1, place Raspail.

M. Lelorain, perceuteur, place Gensoul.

M. LE SECRÉTAIRE GÉNÉRAL présente les ouvrages reçus et analyse les articles concernant la Botanique.

A propos d'un article sur les *Quercus* hybrides, par M. l'abbé Hy, M. JACQUEMET dit que le *Quercus Tozza*  $\times$  *pedunculata* a été trouvé aux environs d'Agen par MM. Debeaux et Dufour, ainsi que le dit M. Hy lui-même dans le susdit article. Ce Chêne hybride a été distribué en 1895 par la Société du Sud-Est, en attendant la description qui en sera donnée dans les Annales de cette Société.